

Sampigny

Il y a cent ans, les bombardements

Il y a cent ans, le jeudi 8 octobre 1914, le Clos, propriété de Raymond Poincaré, était atteint pour la première fois par les bombardements de l'artillerie bavaroise.

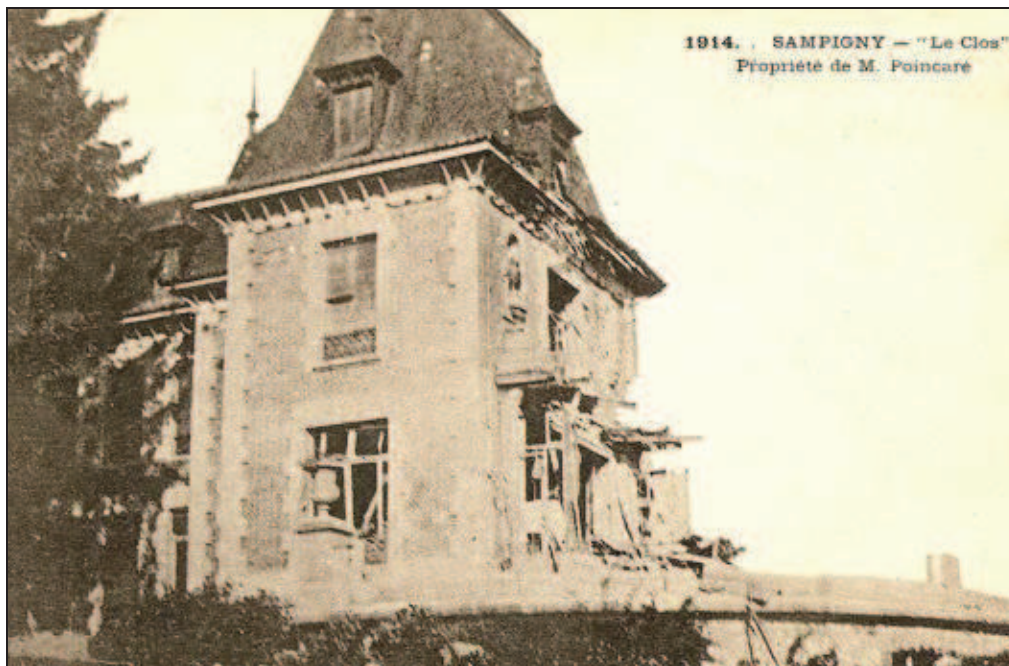
Dans ses Souvenirs de guerre, le président de la République relate ainsi cet événement avec détachement d'autant que quelques jours auparavant, l'ennemi avait profané la tombe familiale au cimetière de Nubécourt. « Dans la soirée, je reçois de M. Godin, maire de Sampigny, un télégramme où il m'informe que quaran-

te-huit obus allemands de gros calibre, sont tombés aujourd'hui sur notre ville. Le but était, dit-il, de détruire ma maison du Clos. Elle a été atteinte plusieurs fois. La véranda qui donne sur la vallée et sur le bois d'Ailly est en miettes ; la façade nord-est est crevée ; le rez-de-chaussée, traversé de part en part, est démolí, avec les meubles qu'il contenait. Cette nouvelle nous laisse, Mme Poincaré et moi, presque indifférents. Si chère que soit cette propriété, où nous avons passé avec les

nôtres tant de jours enchantés, comment notre pensée s'arrêterait-elle aujourd'hui plus d'un instant à ce char grin personnel ? ».

Le lendemain 9 octobre, Joffre, général en chef, a signalé en ces termes à Alexandre Millerand, ministre de la Guerre, le bombardement du Clos : « Hier, des hauteurs de la rive droite de la Meuse, près de Saint-Mihiel, ils ont, avec de la grosse artillerie, exécuté un tir systématique et à longue portée contre la propriété personnelle du président à Sampigny. Aucune raison militaire ne justifiait le choix de cet objectif. La preuve en est que seule la maison du président a souffert. On dirait que le reste du village a été jusqu'ici volontairement épargné ».

La bourgade n'est pas restée longtemps indemne et a été presque entièrement anéantie durant ce conflit mondial. Les chiffres sont révélateurs. En 1914, la commune comptait 278 immeubles ; quatre ans plus tard, il n'en restait que 12 intacts. On en dénombrait : 68 réparables et 198 détruits.



■ Le jeudi 8 octobre 1914, le Clos, propriété de Raymond Poincaré, était atteint pour la première fois par les bombardements.